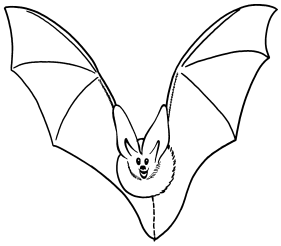
PLECOTUS

La Lettre d'Information du
Groupe Chiroptères de Poitou-Charentes Nature

Décembre 2000 N°10



A l'intérieur

- Une nouvelle colonie de Rhinolophe euryale dans la Vienne ;
- Nouvelles données de minioptères en Vienne ;
- Enfin une donnée de Pipistrelle de Nathusius vivante en Vienne ;
- Brèves chiroptérologiques.

BONNE ANNEE CHIROPTEROLOGIQUE A TOUS !

UNE NOUVELLE COLONIE DE RHINOLOPHE EURYALE DANS LA VIENNE.

par Olivier PREVOST

A l'occasion d'une visite de contrôle dans une cavité de l'est du département, le 11 août 2000, j'ai eu le grand bonheur de me trouver nez à nez avec une colonie de Rhinolophe euryale dont l'existence n'était jusqu'alors pas suspectée. Un essaim compact de jeunes volants et d'adultes, estimé à au moins 400 individus, se tenait au plafond d'une petite salle, près de l'ouverture d'un puits donnant vers l'extérieur. C'est à cet endroit de la grotte, baignant dans une faible lumière, que la température est la plus élevée.

Cette observation me renvoya douze années en arrière, le 16 août 1988, lorsque chiroptérologue débutant, j'observais une colonie de rhinolophes dans une autre grotte, à 500 mètres de là. Plusieurs centaines d'animaux volaient en groupes dans la salle et regagnaient par salves une cheminée au fond de laquelle se tenait l'essaim. Identifiée à l'époque comme une colonie de Petits rhinolophes, je sais maintenant qu'il s'agissait de toute évidence d'une colonie de Rhinolophe euryale, probablement la même : gîte similaire, comportement identique, proximité des cavités.

Les deux grottes qui nous intéressent sont très accessibles et, par conséquent, très visitées, notamment à la belle saison. Cette situation contraint probablement la colonie d'euryales à une mobilité qui l'amène à occuper plusieurs cavités au cours de la saison. Cette instabilité explique aussi sa localisation tardive. L'espèce n'a de plus jamais été observée en hiver dans les environs.

Pour m'assurer qu'il s'agissait bien d'une nouveauté, j'allais dans la foulée contrôler l'autre colonie de Rhinolophe euryale du secteur, distante de cinq kilomètres. Un bel essaim de jeunes et d'adultes était installé dans les mêmes conditions : cloche chaude du plafond, dans la première salle de la cavité faiblement éclairée par la lumière pénétrant par le puits d'accès. Un comptage à l'émergence nous apprendra quelques jours plus tard, qu'un effectif minimum de 600 individus constitue cette colonie, en compagnie d'au moins 200 Murins à oreilles échancrées. Cette cavité abrite également les deux espèces en hiver.

Cette partie de la Vienne, très riche en cavités naturelles et en chiroptères, accueille donc en été, au minimum 1000 Rhinolophes euryale sur un périmètre réduit (5 km²), ce qui en fait, dans l'état actuel de nos connaissances, le réservoir de l'espèce pour le Poitou-Charentes. Au niveau national, cela représente, après intégration de ces nouveaux chiffres, 22 % de la population estivale indiquée par ROUE (1997). Cette évaluation mériterait cependant d'être comparée avec une estimation nationale plus récente.

Les cavités concernées par cette note sont intégrées dans des périmètres Natura 2000.

NOUVELLES DONNÉES DE MINIOPTÈRES EN VIENNE

par Olivier PREVOST

Dans le cadre de prospections au détecteur dans les différents peuplements de la forêt domaniale de Moulière (4200 hectares) durant le mois d'août 2000, j'ai pu observer durant trois soirées des Minioptères en chasse au-dessus d'une mare forestière (15, 16 et 18/08).
Située en limite de plusieurs parcelles, au sein d'un taillis de chêne, cette mare est entourée d'arbres de faible importance (max.10 m) et une petite saulaie se développe dans la queue. Sa superficie approximative est de 1000 m².

Les minioptères, 2 ou 3 individus, étaient les premiers chiroptères sur le site, à 21h40 (heure d'été) soit une demi-heure après le coucher du soleil. Plus tard, arrivaient la Pipistrelle commune et le Murin de Daubenton.
Le comportement de chasse adopté par les animaux consistait à voler de façon répétitive le long de la berge où les branches des arbres surplombaient l'eau, à une hauteur comprise entre 2 et 4 mètres. Ils ne s'attardaient jamais dans les zones dégagées. De brusques crochets leur permettaient de naviguer entre les branches isolées, mais je ne les ai jamais vu s'insinuer véritablement dans les frondaisons. La fréquence utilisée variait de 52 à 56 kHz.
La séance de chasse dura chaque soir une demi-heure, après quoi les Minioptères quittaient les lieux en survolant la canopé.
En dehors de l'activité de chasse, deux comportements ont attiré mon attention :

- Le 15/8, un Engoulevent *Caprimulgus européens* venant boire à la surface de la mare fut poursuivi sur une dizaine de mètres par un minioptère et quitta temporairement le site après quelques crochets.
- Le 18/08, j'observais des poursuites entre deux individus sans capter le moindre ultrason, malgré la proximité des animaux (1 à 3 m). La séance de chasse ce soir-là fut peu intense et ne concerna qu'un seul minioptère.

Je cessai par la suite mes observations sur la mare aux minioptères, mais le 26/08 dans un autre secteur de Moulière, je contactai un minioptère qui passait au-dessus d'un layon séparant une pinède d'une futaie de chêne (régénération).

La présence de cette espèce dans ce site n'est donc pas ponctuelle, comme on aurait pu le penser en premier lieu.
Ces observations viennent conforter celles signalées dans ROUE et BARATAUD (1999), à propos du comportement de chasse en milieu fermé et la fréquentation d'habitats boisés.

En dehors de Moulière, j'ai contacté des Minioptères dans deux autres sites du département :

- 17/08 : un individu en sortie de cavité avec des Rhinolophes euryales et des Murins à oreilles échancrées. Plus tard dans la soirée, nouveau contact avec un animal chassant au-dessus de la chênaie pubescente qui abrite la cavité (St-Pierre-de-Maillé).
- 4/09 : un individu chasse durant un quart d'heure le long d'une peupleraie du bord de la Vienne (Bonnes), à 2 mètres de hauteur.

L'origine de ces minioptères est délicate à déterminer, car ces contacts ont eu lieu bien au nord des colonies connues dans l'ouest de la France et ne se trouvent donc pas sur un axe de déplacement entre deux gîtes. Ces observations doivent être mises sur le compte d'un erratisme estival propre à une espèce connue pour ses déplacements saisonniers.
Néanmoins la présence d'un individu dans une colonie mixte *euryale/emarginatus*, deux espèces avec lesquelles le minioptère aime s'associer en été, peut donner l'espoir d'un retour de cette chauves-souris comme reproductrice dans le département de la Vienne.

ROUÉ, S.Y. & BARATAUD M. (Coord.), 1999 - Habitats et activité de chasse des chiroptères menacés en Europe : synthèse des connaissances actuelles en vue d'une gestion conservatrice. *Le Rhinolophe*, vol. spéc., 2, 136 p.

ENFIN UNE PIPISTRELLE DE NATHUSIUS VIVANTE DANS LA VIENNE

par Olivier PREVOST

La Pipistrelle de Nathusius n'était connue en Vienne que par un crâne issu d'une pelote d'Effraie sur la commune de Saint-Cyr.
Stimulé par les observations régulières en Charente-Maritime (Jourde, 2000) une attention particulière fut portée à la recherche de cette espèce au cours des prospections au détecteur des mois d'août et septembre dans le département.

A partir du 10 août, des contacts suspects furent établis en forêt de Moulière, de type Pipistrelle de Kulh émettant sur 36/37 kHz. Les animaux volaient à 10-15 mètres du sol, presque exclusivement le long des futaies de feuillus donnant sur une zone dégagée (coupe, jeune pinède), se partageant l'espace avec les Sérotines. Malheureusement aucun cri social ne vint confirmer l'identité exacte de ces pipistrelles.

Le 9 septembre, enfin, parmi plusieurs dizaines de Pipistrelles communes et de Kulh moissonnant les insectes sur le Clain dans le village de Chasseneuil (éclairage public important), se fit entendre la double trille caractéristique des cris sociaux « nathusiens ». La pipistrelle croisait à environ une quinzaine de mètres de hauteur, répétant sans cesse le même parcours. Je profitais du spectacle pendant une demi-heure en récoltant une série d'enregistrements. L'animal émettait sur 37 kHz.

Malgré de nombreux points d'écoute dans différents secteurs du département, et dans des habitats identiques, aucun contact avec cette espèce ne fut établi par ailleurs.
Ceci est-il significatif d'une moindre abondance de la Pipistrelle de Nathusius dans cette partie de la région par rapport à la côte atlantique ?
On notera à ce propos, qu'en dépit de prospections intenses au détecteur, nos amis du Limousin semblent avoir du mal à établir le contact avec cette espèce (Barataud *et al.*, 1997).

Il serait intéressant d'établir un calendrier régional de prospection ciblé sur la Pipistrelle de Nathusius afin de préciser son apparente disparité de répartition et de fréquence en Poitou-Charentes.

BARATAUD M., CHAMARAT N. et MALAFOSSE JP., 1997 - *Les chauves-souris en Limousin. Biologie et répartition : Bilan de douze années d'étude*. FLEPNA, coll. « Découverte de la Nature en Limousin, Limoges. 54 p.
JOURDE P., 2000 - La Pipistrelle de Nathusius, pas si rare ? *Plecotus*, 8 : 5.

BRÈVES CHIROPTÉROLOGIQUES

Brouage et les chauves-souris

Sous la coordination d'Olivier ALLENOU, quatorze passionnés du Groupe Chiroptères de Charente-Maritime se sont réunis le 24 juillet pour faire progresser l'inventaire des chauves-souris de la citadelle de Brouage. Au cours de cette soirée, huit espèces ont été contactées et plusieurs gîtes de reproduction précisément localisés :

- Pipistrelle commune (5 gîtes de reproduction localisés et 4 à confirmer) ;
- Pipistrelle de Kuhl (1 gîte de reproduction localisé) ;
- Oreillard sp ;
- Murin de Daubenton (2 gîtes de reproduction localisés) ;
- Grand Murin (routes de vol identifiées) ;
- Sérotine commune (routes de vol identifiées) ;
- Noctule de Leisler (nouvelle espèce pour le site) ;
- Petit Rhinolophe (nouvelle espèce pour le site).

L'inventaire se poursuit car toutes les espèces n'ont sans doute pas encore été contactées. Ainsi le Grand Rhinolophe vient d'être découvert récemment (OA).
Vos éventuelles données sur ce site sont à communiquer à Olivier : 05.46.88.07.24 ou « conservatoire.espaces.naturels-17@wanadoo.fr ».

Olivier Allenou

Brouage : citadelle des chauves-souris

Observations deux-sèvriennes :

- ***Des Grands Rhinolophes pas sectaires***

Plusieurs colonies de Grands Rhinolophes des Deux-Sèvres, après observation attentive des diapositives prises lors des contrôles d'été, se sont révélées héberger aussi, dans des essaims parfois mixtes, des Murins à oreilles échancrées. Deux sites sont concernés : Parthenay et Gourgé.
A noter que le 25/7/1998 à Gourgé, 199 Grands Rhinolophes et 54 Murins à oreilles échancrées étaient dénombrés sur la diapositive, chiffre en baisse en 1999.
Depuis 1997 à Parthenay, on tourne selon les années entre 120 et 150 Grands Rhinolophes (adultes + jeunes) et 10 à 20 Murins à oreilles échancrées, courant juillet.
Au moins 80 Murins à oreilles échancrées étaient aussi présents à Glénay en 1999 (+ quelques Grands Rhinolophes au détecteur), mais avaient semble-t-il déserté (ponctuellement ?) le site le 18 juillet 2000, en plus d'une colonie de 50 Grands Rhinolophes sur un site à 1 km de là, toujours présente BF et CF.

- ***Une nouvelle colonie de reproduction de Murins à moustaches en Deux-Sèvres ?***

Ce sont 4 ou 5 individus en 1999, puis 8 au cours de l'été 2000 qui ont fréquenté un toit de Viennay, abrités entre la poutre extérieure et les tuiles, sur le côté nord de la maison. Aucune capture au filet n'a pu être effectuée pour confirmer cette reproduction. A voir l'an prochain ! BF et CF.

- ***Sérotines dans les combles***

Une dizaine de Sérotines ont aussi été découvertes en reproduction dans les combles d'une habitation à Parthenay cette année (23/07/00 BF et CF).

- ***Oreillards au grenier (et non pas au placard)***

Ce sont au minimum 7 Oreillards (gris ?) qui se trouvaient recroquevillés entre les poutres d'un grenier à aménager à Saint-Martin-de-Sanzay le 18 juillet. Un compartiment devait leur être réservé lors de l'isolation de cette pièce fin août. BF et CF.

- ***Petits Rhinolophes dérangeants***

Enfin, le 3 septembre 2000, une visite a été effectuée chez un anglais qui restaure une ferme à Bouillé-Loretz, à 200 m du Maine-et-Loire. C'est suite à son appel que 9 petits Rhinolophes ont été observés. On cherche une solution pour leur trouver un gîte de substitution car ils sont dans la maison même. BF

Observations de Charente

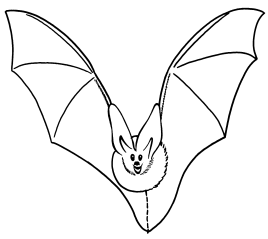
- Une Noctule de Leisler a été trouvée en hypothermie dans une cheminée à Ansac. Il s'agit de la première mention de cette espèce dans cette région de la Charente.
- Découverte d'une nouvelle carrière à chauves-souris dans la région d'Angoulême. Au 12 avril 2000, 5 espèces y ont été observées : Grand Rhinolophe (140 individus), Murin de Bechstein (1), Murin à moustaches, Grand Murin, Petit Rhinolophe. LP

Une effraie chiroptérophage

La prospection des églises de Charente-Maritime n'a donné cette année encore que de bien maigres résultats. Plusieurs lots de pelotes de réjection ont cependant été collectés avec le secret espoir de trouver quelques crânes de chauves-souris. Un des 12 lots analysés a permis d'identifier 467 proies dont les restes de 5 Sérotines communes. PJ

Reproduction catastrophique en Charente-Maritime

Les mauvaises conditions météorologiques estivales ont provoqué une forte mortalité juvénile, notamment chez les Murins à oreilles échancrées et les Grands Rhinolophes.
L'unique colonie de parturition de minioptères, désertée à plusieurs reprises durant la saison, n'a donné par exemple que 4 jeunes à l'envol cette année. PJ

Poitou-Charentes Nature

Conception et réalisation : P. JOURDE
Groupe Chiroptères de Charente-Maritime
Reprographie et diffusion : Poitou-Charentes Nature
Espace 10, 17 rue A. Haller, 86000 POITIERS,
Tél : 05.49.88.99.23 – pcnature@netcourrier.com
Ont participé à ce numéro : Olivier ALLENOU, Bruno FILLON, Chantal FRAINNET, Laurent PRECIGOUT, Olivier PREVOST
Rédaction : Philippe JOURDE,
4 rue du Freussin, Les Creuseaux, F-17250 ROMEGOUX
Tel et Fax. 05.46.94.67.71 – Courrier électronique : pjourde@wanadoo.fr